

Devenir en 2004 des diplômés de DEA 2002

En 2002, 171 étudiants inscrits à l'université de Marne-la-Vallée ont obtenu un Diplôme d'Etudes Approfondies (DEA). C'est peu au regard des 323 inscrits. Le taux de succès pour ce type de diplôme est en effet traditionnellement faible à l'UMLV : à peine plus la moitié des étudiants inscrits obtiennent leur diplôme¹, contre 70 % environ au niveau national. Par ailleurs, 26 529 diplômes de DEA ont été délivrés en France en 2002 (DEP, 2004) : le poids de l'UMLV dans la production française de DEA est donc faible (0,64 % des diplômés et 0,85 % des inscriptions), en particulier dans les disciplines de sciences humaines et sociales.

L'enquête sur le devenir des diplômés de DEA, environ 18 mois après l'obtention de leur diplôme, fait suite aux enquêtes réalisées auprès des promotions 1998 à 2001 (voir la rubrique *Pour aller plus loin* en fin de numéro). Ses résultats sont ainsi comparés à ceux des années précédentes, et également à ceux de l'enquête sur le devenir des diplômés de DESS 2002 (*Ofipe résultats n° 44*).

Le DEA permet l'inscription en thèse (sous condition de l'accord d'un directeur et de l'insertion dans un laboratoire de recherche). Une partie des diplômés poursuit donc des études, une autre s'insère sur le marché du travail. La première partie de ce numéro définit le profil des diplômés 2002, la seconde analyse le devenir des diplômés en études et celui des diplômés en emploi (taux d'emploi, type de contrat, niveau de salaire, catégorie socioprofessionnelle, type d'employeur).

✓ *Méthodologie*

L'enquête sur le devenir des étudiants de l'UMLV diplômés d'un DEA en 2002 s'est déroulée en juin 2004. 116 diplômés sur les 171 ont été contactés par téléphone, soit un taux de réponse global de 67,8 %. Les diplômés français ont été plus facilement joints que les étrangers : 91 des 111 français et 25 des 60 étrangers ont répondu au questionnaire, soit des taux de réponse respectifs de 82 % et de 41,7 %. 11 des 55 personnes non jointes au moment de l'enquête (2 français et 9 étrangers) se sont réinscrites à l'UMLV en 2002-2003. **Au total, ce sont donc les parcours post-DEA de 85 % des diplômés français et de 62 % des diplômés étrangers qui ont pu être reconstitués** (taux global de 75 %).

L'analyse est basée principalement sur les diplômés de nationalité française en formation initiale ; la description des diplômés de nationalité étrangère ou en formation continue et de leurs parcours à l'issue de la formation prend place dans des encadrés spécifiques.

Certains DEA sont co-habilités avec d'autres établissements d'enseignement supérieur (l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées en particulier). Ce numéro prend en compte les diplômés inscrits à l'UMLV et non ceux inscrits dans les autres établissements.

Les informations concernant les caractéristiques scolaires et sociales des diplômés sont tirées de la base de scolarité Apogée et sont déclarées au moment de l'inscription administrative à l'université ; celles portant sur les caractéristiques des emplois et sur le devenir à l'issue de la formation sont déclarées au moment de l'enquête téléphonique.

Ce numéro a été réalisé par Victor Lepaux.

¹. Concernant les résultats aux examens, voir le n° 50 d'Ofipe résultats *4.623 diplômes délivrés en 2003*.

Profil des 171 diplômés de DEA en 2002

Près des deux tiers des diplômés de DEA 2002 sont des hommes. Cela s'explique par l'importance de l'offre de DEA dans des disciplines traditionnellement fort masculinisées : on compte en effet 10 formations de sciences contre seulement 6 de sciences humaines et sociales parmi les 16 DEA proposés en 2001-2002. L'âge médian des diplômés en 2002 était de 25 ans, soit un an de plus que les diplômés de DESS.

Les 16 DEA par écoles doctorales en 2002 et l'offre de formation de Masters à orientation recherche à la rentrée 2004

Ecoles doctorales et DEA en 2001-2002	Diplômés 2002	Mentions de masters ayant une spécialité "recherche" (rentrée 2004)
Ecole doctorale Information, Communication, Modélisation et Simulation		Domaine Sciences et Technologies
DEA Thermique et Systèmes Energétiques	10	Informatique *
DEA Systèmes de Communication Hautes Fréquences	13	Mathématiques *
DEA Sciences de l'Information Géographique	27	Electronique et Télécommunications *
DEA Physico-Chimie Moléculaire	3	Systèmes d'Information *
DEA Modélisation et Simulation des Matériaux	8	Mécanique et Génie Civil *
DEA Informatique Fondamentale et Applications	21	Physico-Chimie, Procédés et Energie *
DEA Information Scientifique et Technique	11	Physique et Applications
DEA Géomatériaux	6	Domaine Ville, Territoire et Environnement
DEA Analyse et Systèmes Aléatoires	5	Géoenvironnement *
DEA Génie des Procédés	1	Génie Urbain *
Ecole doctorale Textes, Cultures, Sociétés		Cité et Mobilité *
DEA Philosophie Pratique	7	Domaine Culture et Sociétés
DEA le Monde au Temps Présent	25	Arts et Sciences de l'Enregistrement
DEA Intelligence de l'Europe	13	Philosophie Pratique
DEA Genres, Textes, Lecture	3	Sciences Humaines et Sociales
Ecole doctorale Entreprise, Travail, Emploi		Sciences politiques
DEA Internationalisation des Activités Economiques, Travail et Emploi	12	Domaine Entreprises Services
DEA Organisation de la Production et de l'Entreprise	6	Management et Ingénierie Economique *
TOTAL	171	Organisation, Ressources Humaines et Emploi *
		Ingénierie et Management des Services
		Ingénierie de l'Information, de la Décision et de la Connaissance *

* Masters cohabilités avec au moins un autre établissement d'enseignement supérieur

La quasi-totalité des diplômés 2002 (93 %) étaient inscrits en formation initiale durant leur année de DEA². Parmi eux, nombreux sont ceux qui ont bénéficié d'une bourse de 3^{ème} cycle durant leur formation : 55,4 % (49 % des diplômés 2001).

L'origine sociale des diplômés de DEA 2002 est assez élevée : 44 % ont un père occupant une position sociale « favorisée » (cadre, ingénieur, enseignant ou profession libérale). Cette proportion est légèrement inférieure à celle de la promotion 2001 ou à celle des diplômés de DESS 2002 (respectivement 49 % et 48 %).

A l'instar des années précédentes, la très grande majorité des diplômés de DEA sont titulaires d'un bac général (88 %). Parmi eux, les bacheliers scientifiques sont les plus représentés : 71 % pour 18 % de bacheliers économiques et 11 % de littéraires. La part des bacheliers technologiques est en légère hausse par rapport aux diplômés 2001 (9 % contre 6 %). Enfin, 3 % des diplômés n'ont pas obtenu le bac (dispense ou équivalence). Pour la première fois, en 2002, on ne comptait aucun bachelier professionnel parmi les diplômés de DEA. Autres indicateurs de la qualité des parcours scolaires

² Cela les distingue des étudiants de DESS, parmi lesquels on compte selon les années entre un quart et un tiers de formations continues. Voir le n° 48 d'Ofipe résultats *Devenir des diplômés de formation continue*.

antérieurs des diplômés : 61 % d'entre eux avaient obtenu leur baccalauréat sans année de retard et 40 % l'avaient obtenu avec mention.

Parmi les diplômés interrogés, *les trois quarts avaient validé une maîtrise avant de s'inscrire en DEA*, 18,5 % étaient issus d'une école (dont 12 % d'une école d'ingénieurs), 2 étudiants sortaient d'un Institut Universitaire Professionnalisé et 4 étaient déjà titulaires d'un diplôme de niveau bac + 5 (3 d'un DESS et 1 d'un DEA).

50 % des diplômés étaient inscrits à l'université de Marne-la-Vallée depuis une année antérieure à 2001 : ils peuvent avoir réalisé tout ou partie de leur cursus universitaire à l'UMLV (dès la rentrée 1997-1998, 36 % d'entre eux y étaient déjà inscrits) ou être en 2001 inscrits pour la seconde fois en DEA (8 % des diplômés). Ainsi, *52 % avaient obtenu le diplôme précédent le DEA à l'UMLV*, 26 % l'avaient obtenu dans un autre établissement d'Ile-de-France (dont 7,5 % dans un autre établissement de la cité Descartes : ESIEE, ENSG³ et école d'architecture) et 18 % dans un établissement de province. Parmi les diplômés 2001, interrogés en 2003, seulement un tiers était issu de l'UMLV.

✓ Profil des 60 diplômés de DEA de nationalité étrangère

Parmi les étudiants étrangers diplômés d'un DEA de l'UMLV en 2002, la part des femmes est plus élevée que chez les Français (39,3 % contre 34,5 %). En 2002, l'âge médian de ces étudiants était de 26 ans, soit un an de plus que les diplômés français. A l'instar de ces derniers, près de la moitié d'entre eux sont issus de familles « favorisées » ou « plutôt favorisées » (47 % pour 44 % des français). Cependant, ils ont nettement moins souvent bénéficié d'une bourse pour leur inscription en DEA : ce fut le cas pour seulement 7 d'entre eux (soit 12 % contre 55 % des français).

12 des 60 diplômés 2002 ont obtenu un baccalauréat français (dont 8 obtenus à l'étranger) et 48 un titre étranger. Moins de la moitié d'entre eux avaient obtenu leur diplôme permettant l'accès à l'enseignement supérieur sans année de retard (48 % contre 61 % des français). Parmi les 25 diplômés interrogés par téléphone, 11 avaient obtenu une maîtrise avant de s'inscrire en DEA et 12 sortaient d'une école d'ingénieur. 17 ont obtenu le diplôme précédant le DEA à l'étranger, 3 l'ont obtenu à l'UMLV.

69 % des diplômés étrangers ont obtenu un DEA de l'école doctorale ICMS (57 % des français), 23 % de l'école Textes, Cultures, Sociétés (31 % des français) et 8 % de l'école Entreprise, Travail, Emploi (12 %). Ils ont obtenu 13 DEA différents sur les 16 existants en 2001-2002. Ils étaient notamment bien représentés en DEA Information scientifique et technique (8 diplômés sur 11), Thermique et systèmes énergétiques (6 sur 10) et Sciences de l'Information Géographique (14 sur 27).

Devenir à 18 mois : 54 % en études

18 mois environ après l'obtention du DEA, 45 % des diplômés dont les parcours ont été retracés sont toujours inscrits dans l'enseignement supérieur, 10 % sont en situation d'études et emploi et 31 % sont en emploi. 12 % sont au chômage et 2 % inactifs.

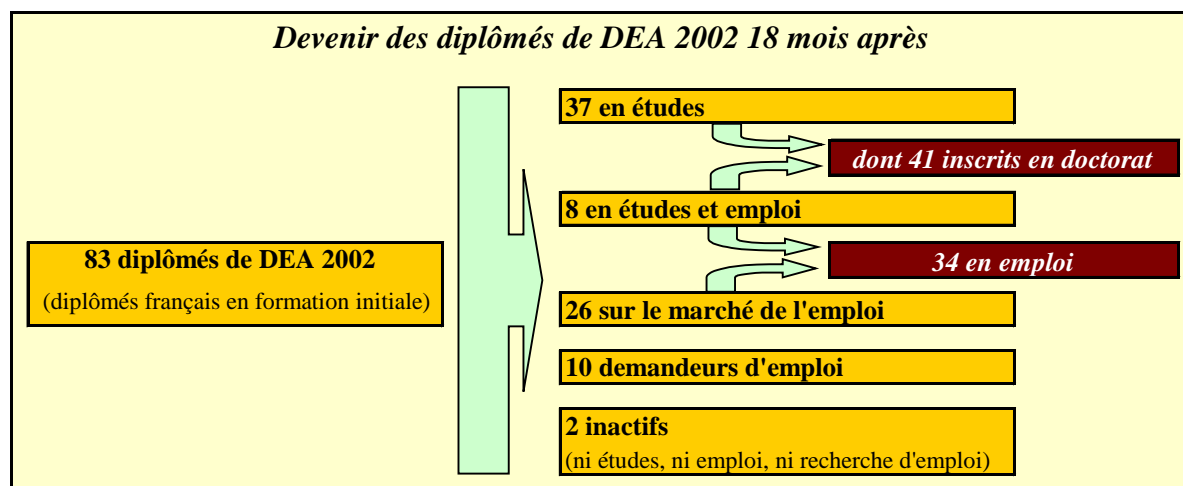
Les poursuites d'études : essentiellement en thèse

A la rentrée universitaire 2002-2003, c'est à dire directement après l'obtention du DEA, 53 des 83 diplômés français en formation initiale s'étaient réinscrits dans l'enseignement supérieur (soit 63 % d'entre eux). En mai 2004, 42 d'entre eux étaient toujours inscrits⁴, plus 3 non réinscrits directement

³. Implantation géographique de l'UMLV et d'autres établissements d'enseignement supérieur (dont l'ENPC), la cité Descartes est située sur les communes de Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne) et de Noisy-le-Grand (Seine-St-Denis). ESIEE : Ecole Supérieure d'Ingénieurs en Electrotechnique et Electronique ; ENSG : Ecole Nationale des Sciences Géographiques.

⁴. Parmi les 10 poursuites d'études en 2002 non prolongées en 2003, on compte seulement 3 thèses « abandonnées » : en effet 6 étudiants ont validé un second Master (anciens DEA et DESS dans la nouvelle nomenclature des diplômes LMD), 1 a réalisé une préparation au CAPES, 1 a obtenu un diplôme d'études comptables et financières (DECF niveau bac + 4).

en 2002 : le taux de poursuite d'études 2 ans après le DEA est donc de 54 %. Par rapport aux promotions précédentes, également observées 18 mois après l'obtention du diplôme, le taux de poursuite d'études est nettement plus élevé : il était de 37 % en 2001, de 22 % en 2002 et de 44 % en 2003⁵. Cette progression peut être due à l'état dégradé du marché du travail (*voir plus loin*) et/ou à la progression du nombre de bourses de thèse. Le faible nombre de « ré-inscriptions » après une année de césure (qui aurait pu consister en des recherches d'emploi qui ont échoué) étaye la seconde hypothèse, mais n'infirme malheureusement pas la première...



*La plupart des étudiants poursuivent leurs études en doctorat (41 sur 45)⁶ et les deux tiers d'entre eux le font à l'UMLV (28 étudiants). Le fait de réaliser une thèse après le DEA concerne plus d'un diplômé sur deux des écoles doctorales *Information, Communication, Modélisation et Simulation* (27 sur 51) et *Textes, Cultures, Sociétés* (11 sur 20) ; 3 sur 12 de l'école *Entreprise, Travail, Emploi*. Pour ces deux dernières écoles, 12 sur 14 sont inscrits en thèse à l'UMLV. Par contre, 11 des 27 diplômés de l'école ICMS sont inscrits ailleurs qu'à l'UMLV (7 sont inscrits dans un établissement parisien, 2 en province et 2 à l'étranger). Notons en outre que le fait de poursuivre en thèse après le DEA concerne davantage les hommes que les femmes (55 % contre 41 %).*

54 % des diplômés sur le marché de l'emploi

Plus d'1 actif sur 4 au chômage

Au printemps 2004, 44 diplômés de DEA 2002 sont en emploi ou à la recherche d'un emploi. Parmi eux 8 poursuivent des études en parallèle de leur activité professionnelle (hors contrats CIFRE en entreprise) et 10 sont au chômage. **Le taux de chômage, calculé selon la méthode de l'INSEE est donc très important : 27,8 %.** Il semble disproportionné par rapport aux 10 % environ observés les années précédentes (10 % pour la promotion 1999, 9 % pour la promotion 2000 et 10,5 % pour la promotion 2001) et au taux déjà très important constaté pour les diplômés de DESS 2002 (16,4 %). Parmi les diplômés n'ayant pas poursuivi d'études, 10 n'ont occupé aucun emploi pendant les 18 mois suivant l'obtention du DEA (8 sont actuellement chômeurs et 2 inactifs).

Ces difficultés ne sont pas rencontrées par les seuls diplômés de l'UMLV. L'Association Pour l'Emploi des Cadres (APEC) a récemment montré, à l'occasion de son enquête nationale annuelle, que

⁵. Une telle évolution a été observée concernant les diplômés de DESS : 11 % de poursuites d'études 18 mois après le diplôme pour la promotion 2002 contre moins de 5 % pour les deux promotions précédentes.

⁶. A la date de l'enquête, 2 diplômés étaient inscrits en Master, 1 en école de journalisme, 1 en préparation à l'agrégation.

plus de la moitié (54 %) des diplômés d'un bac + 5 en 2003 étaient encore au chômage au printemps 2004, c'est-à-dire un peu moins d'un an après leur sortie (voir l'encadré *Pour aller plus loin*).

Un accès à l'emploi plus difficile

Depuis l'obtention du DEA, 38 des 83 diplômés ont déjà occupé un emploi. A la date de l'enquête, 34 étaient dans cette situation (2 avaient repris des études et 2 étaient en situation de chômage). Seulement 4 diplômés ont occupé plusieurs postes depuis leur sortie de l'UMLV, aucun d'entre eux ne poursuivant d'études parallèlement.

Le temps moyen d'accès au 1^{er} emploi des diplômés 2002 a été de près de 5 mois (contre 3 mois pour les diplômés 2001 et 1,5 mois pour les diplômés 1999 et 2000). Plus de la moitié des personnes ayant déjà occupé un emploi (54 %) l'ont trouvé directement après le diplôme ou en moins d'un mois, un quart entre 1 et 5 mois et 20 % en 6 mois ou davantage.

Les relations constituent le premier moyen d'accès à l'emploi : un tiers des personnes interrogées ont trouvé leur emploi via des connaissances personnelles ou professionnelles antérieures. 17 % des diplômés ont obtenu leur premier emploi en réussissant un concours de la fonction publique et 14 % grâce à des candidatures spontanées ou suite à un stage en entreprise. L'ANPE n'a permis qu'à environ 9 % des diplômés d'accéder à l'emploi. Par rapport aux années précédentes, on observe une baisse importante des emplois trouvés par l'Internet (1 seul cette année soit moins de 3 % contre 19 % pour la promotion 2001 et environ 15 % pour les promotions 1998 à 2000). Ce moyen reste cependant le plus utilisé par les diplômés, avec les candidatures spontanées, pour rechercher leur emploi : près de 60 % de ceux qui recherchent ou qui ont recherché un emploi ont utilisé ce média.

Moins de la moitié des diplômés déclare que, pour obtenir leur emploi, le DEA a « joué un rôle très important (19 %) ou important (28 %) ». C'est peu au regard des 71 % observés chez les diplômés de DESS de la même année, pour lesquels, il est vrai, le stage obligatoire en entreprise, partie intégrante de la formation, permet souvent d'accéder à l'emploi.

Les diplômés en emploi

Situation professionnelle en 2004 des diplômés 2002 en emploi

	Effectifs	Type de contrat			Catégorie professionnelle		
		CDI à temps complet	CDD et/ou temps partiel	Non salarié	Cadre	Profession intermédiaire	Employé
Diplômés en emploi	26	17	9	0	20	3	3
Diplômés en études et emploi	8	2	5	1	5	0	2
Ensemble	34	19	14	1	25	3	5

19 des 34 diplômés en emploi au moment de l'enquête étaient en situation professionnelle stable (CDI à temps complet) *et 25 se déclaraient cadres* (ou statut équivalent : ingénieur, professeur...). Cela concernait évidemment plus souvent ceux qui ne poursuivent pas d'études en parallèle. Par rapport aux années précédentes, ces taux sont faibles : plus de 90 % des diplômés 1999 et 2000 en emploi (hors études) et plus des trois quarts des diplômés 2001 étaient en CDI 18 mois après leur sortie du diplôme. La part des cadres parmi les diplômés en emploi (hors études) est également plus faible que les années précédentes, baissant régulièrement : de la quasi unanimité des situations en 2001, 87 % en 2002, 84 % en 2001, le taux est aujourd'hui de 77 %. Le nombre peu élevé des effectifs en présence invite à la prudence (selon les promotions le changement de situation d'une seule personne peut faire varier un taux de 3 % à 4 %). Cependant, force est de constater que, d'année en année, 2 ou 3 diplômés de DEA de plus se trouvent en situation professionnelle précaire ou ont un statut inférieur aux débouchés attendus pour des sortants de ce niveau.

Type, localisation et taille des employeurs des diplômés 2002 en emploi en 2004

Effectifs	Type			Localisation		Taille			
	Entreprise privée	Etat ou ent. publique	Association institution	En Ile-de-France	En province	Moins de 10	de 10 à 499	500 et plus	
Diplômés €	26	15	8	2	19	7	1	9	16
Diplômés €	8	3	4	1	7	1	1	0	7
Ensemble	34	18	12	3	26	8	2	9	23

Parmi les 34 diplômés actuellement en emploi, 26 travaillent en région parisienne dont 11 dans la capitale et 5 en Seine-et-Marne. Aucun ne travaille à l'étranger. Un seul des 8 diplômés en emploi qui poursuivent également des études travaille en province. 23 diplômés travaillent dans de grandes entreprises (+ de 500 salariés) et seulement 2 pour des petites (moins de 10 salariés). 18 ont pour employeur une entreprise privée.

Des salaires en baisse

La dégradation des situations d'emploi touche également le niveau de la rémunération des diplômés. Le salaire net mensuel médian, 18 mois après la sortie du DEA, est de 1 850 euros (1 650 pour ceux qui sont aussi en études). C'est un peu mieux qu'en DESS (1 800 euros), mais c'est loin du niveau atteint en 2001 pour les diplômés 1999 (2 134 euros). Depuis cette première étude de l'Ofipe sur les sortants de DEA, le niveau n'a cessé de baisser (2 043 en 2002 et 1 902 en 2003). 36 % gagnent moins de 1 500 euros ; l'an dernier 17 % étaient dans ce cas.

✓ Les stagiaires s'en sortent-ils mieux ?

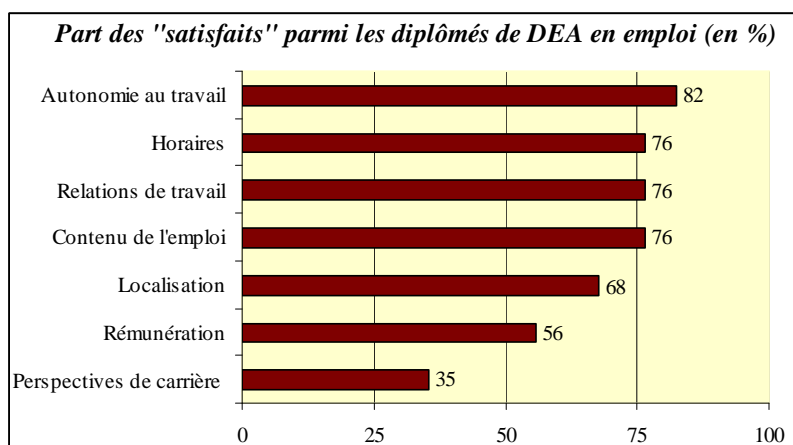
Parmi les 81 diplômés de nationalité française interrogés, 55 déclarent avoir réalisé un stage en entreprise au cours de leur DEA. Ceci montre que ce type de diplôme a également pour vocation, outre l'inscription en thèse, l'entrée sur le marché du travail. Le fait d'avoir réalisé un stage a-t-il une incidence sur le devenir des diplômés à 18 mois ?

La moitié des diplômés ayant réalisé un stage sont, à la date de l'enquête, sur le marché de l'emploi (hors études) contre 30 % environ des autres. Cependant, parmi ceux-ci, les premiers sont plus souvent au chômage que les seconds (32 % contre 13 %). 9 diplômés ont accédé à l'emploi grâce à leur stage. Cela explique sans doute que la moitié de ceux qui en ont réalisé un déclarent une importante correspondance entre la formation suivie et les compétences à mettre en œuvre dans leur emploi contre un quart environ de ceux qui n'ont pas eu ce type d'expérience. Néanmoins, parmi les diplômés en emploi, on n'observe aucune différence significative concernant la rémunération perçue, le type de contrat ou la catégorie professionnelle occupée.

Médiocre satisfaction vis à vis de l'emploi

Les diplômés de DEA 2002 sont moyennement satisfaits des emplois qu'ils occupent 18 mois environ après l'obtention de leur diplôme. Ils semblent assez fortement satisfaits du contenu de leur emploi (76 %) ainsi que de leurs conditions de travail (autonomie, horaires, relations professionnelles, localisation). Par contre, à peine plus de la moitié d'entre eux se satisfont du niveau de leur rémunération et un tiers de leurs perspectives de carrière, cela est évidemment lié au fort taux d'emplois précaires.

Sur ces différents points, les 8 diplômés qui suivent des études en plus de leur activité professionnelle se déclarent plus souvent satisfaits (y compris concernant les perspectives de carrière !). Ainsi, parmi ceux qui ne poursuivent pas d'études, seulement 73 % sont satisfaits du contenu de leur emploi, 54 % de leur rémunération et 34 % de leurs perspectives. Le niveau de satisfaction vis-à-vis de l'emploi occupé est légèrement moindre que ceux des promotions antérieures. Ainsi, en 2003, 86 % des diplômés 2001 étaient satisfaits du contenu de leur emploi, 57 % du niveau de leur rémunération et, surtout, 60 % de leurs perspectives de carrière⁷.



Les fonctions occupées par les diplômés de DEA 2002 ne sont pas toujours en adéquation avec la formation suivie. Moins des deux tiers des diplômés en emploi déclarent que leur poste *correspond au niveau d'études qu'ils ont acquis* (77 % de la promotion 2001) ; 59 % déclarent que leur emploi *correspond au projet professionnel* qu'ils avaient au moment de l'entrée en DEA (69 %) ; enfin, 42 % pensent que *les enseignements suivis en DEA correspondent aux compétences à mettre en œuvre dans leur emploi*.

Compte tenu de ces faibles niveaux de satisfaction et de correspondance entre formation et emploi, il n'est pas étonnant de constater que **nombreux sont les diplômés qui déclarent rechercher un autre emploi que leur emploi actuel** : cela concerne 13 des 26 personnes qui ne poursuivent pas d'études. Par ailleurs, les emplois occupés parallèlement à la poursuite d'études sont le plus souvent considérés comme temporaires et leur durée liée à celle de la réalisation de la thèse, au terme de laquelle seulement commencera une « réelle première » recherche d'emploi (une étudiante en thèse est par exemple surveillante d'externat, un autre professeur contractuel).

✓ **Les diplômés de DEA en formation continue**

13 des diplômés de DEA 2002 ont obtenu leur diplôme via la formation continue. Il s'agit essentiellement d'hommes (10), français (12). Ces personnes sont aujourd'hui âgées de 33 à 52 ans (âge moyen de 38,5 ans). 6 d'entre elles ont mis plusieurs années pour obtenir leur DEA. 9 ont obtenu un DEA de l'école doctorale « textes, cultures et sociétés », dont 5 le DEA de Philosophie pratique. 3 ont obtenu le DEA Sciences de l'information géographique (école doctorale ICMS) et 1 le DEA Organisation de la Production et de l'Entreprise (école doctorale « Entreprise, Travail, Emploi »).

11 des 13 diplômés de DEA 2002 en formation continue ont été joints par téléphone en juin 2004. Tous avaient le niveau d'études requis pour s'inscrire en DEA : 5 étaient titulaires d'une maîtrise, 5 d'un autre diplôme de niveau bac + 5 (DESS, école d'ingénieur ou de commerce) et 1 d'un doctorat (médecine). Pour 5 diplômés, le dernier diplôme obtenu avant le DEA participait déjà d'une reprise d'études. A l'instar des diplômés de DESS en formation continue (*Ofipe résultats* n° 48), l'inscription en DEA semble donc davantage liée à une volonté d'« élargir l'horizon professionnel et culturel » que d'obtenir une nouvelle qualification en vue de retrouver un emploi ou d'être mobile professionnellement. En effet, 6 des 11 diplômés interrogés ont poursuivi leur reprise d'études après le DEA, dont 5 en thèse (4 à l'UMLV et 1 au CNAM). Tous ont réalisé leur poursuite d'études en étant en emploi.

A la date de l'enquête, 1 diplômé de la formation continue est en situation de recherche d'emploi ; il s'agit du seul diplômé de nationalité étrangère... Parmi les 10 autres diplômés en emploi, 8 occupaient déjà le même emploi au moment de leur inscription en DEA. 8 sont en CDI (dont 1 à temps partiel) et 2 sont non salariés, 7 occupent une position de cadre. Le salaire mensuel net moyen s'élève à 2 750 euros. 5 travaillent en région parisienne, dont 4 à Paris.

La formation suivie en DEA ne correspond que partiellement aux emplois occupés par les diplômés de formation continue. En effet, sur les 10 qui occupent un emploi, seulement 5 déclarent que les enseignements suivis correspondent aux compétences qu'ils doivent mettre en œuvre dans leur travail ; mais il est loin d'être certain que ce fut le but recherché.

✓ *Devenir des diplômés étrangers : la thèse ou le chômage*

Parmi les 34 diplômés de nationalité étrangère pour lesquels le parcours post-DEA a pu être retracé, 27 se sont réinscrits dans l'enseignement supérieur directement après l'obtention de leur diplôme (21 en thèse dont 17 à l'UMLV et 6 dans un second master dont 2 à l'UMLV).

En 2004, seuls ceux qui s'étaient inscrits en thèse sont toujours en études (on compte seulement 2 abandons), les autres étant entrés sur le marché de l'emploi. On dénombrait alors 20 personnes en études (dont 2 au moins occupant parallèlement un emploi), 4 en emploi et 8 au chômage (on ne sait ce que sont devenus 2 diplômés réinscrits à l'UMLV en 2002 mais non en 2003). **Le taux de chômage s'élève donc à 67 %** (8 diplômés sur les 12 ne poursuivant pas d'études contre 1 sur 11 l'année précédente) ! Ainsi, seuls 7 diplômés ont déjà occupé un emploi depuis l'obtention de leur DEA (1 l'avait perdu à la date de l'enquête). Parmi les 6 en emploi en juin 2004, 5 étaient cadres mais 2 seulement étaient en CDI à temps complet.

C'est bien sur le marché de l'emploi français, et plus précisément francilien, que ces difficultés sont rencontrées : outre 1 diplômé en situation d'emploi qui travaille et réside à l'étranger, tous (en emploi comme chômeurs) résident en France et parmi eux un seul réside en dehors de l'Ile-de-France. Cependant, les parcours de 26 diplômés n'ont pu être reconstitués : certains d'entre eux sont « rentrés au pays » ou sont inscrits dans un autre établissement que l'UMLV.

Bilan

La promotion des diplômés 2002 d'un DEA à l'UMLV a plus souvent poursuivi des études en doctorat que les précédentes. On peut s'en réjouir, d'autant plus que la plupart de ceux qui ont fait ce choix sont restés à l'UMLV. Cependant, l'autre alternative, c'est-à-dire l'entrée sur le marché du travail, semble bien sombre. A l'instar de ce que l'on notait à propos du devenir des diplômés de DESS, **la plupart des indicateurs d'insertion professionnelle sont plus mauvais que pour les promotions précédentes.** Plus d'1 diplômé sur 4 ne poursuivant pas d'études est, 18 mois après la sortie du DEA, en situation de chômage. Ce n'est pas non plus la panacée pour ceux qui ont trouvé un emploi : ils ont mis 5 mois en moyenne pour y accéder (pour moins de la moitié d'entre eux, le DEA a joué un rôle important) et presque tous ne sont pas, comme auparavant, cadres en CDI. Le niveau des rémunérations est faible, il baisse régulièrement. Rien d'étonnant donc à ce que les diplômés en emploi ne se disent guère satisfaits de leurs perspectives de carrière ou qu'à peine la moitié d'entre eux se satisfont du contenu de leur emploi.

En outre, **la situation est dramatique pour les diplômés étrangers** : il leur faut entamer une thèse ou se trouver en situation de précarité sur le marché de l'emploi.

La faute à qui ? A la situation économique dégradée évidemment : depuis l'obtention du DEA (3^{ème} trimestre 2002), le chômage des jeunes a augmenté de près de 2 points, celui des diplômés d'un bac + 3 ou davantage de 1,3 point (indicateurs INSEE, voir l'encadré ci-dessous). **Mais la qualité des formations peut également être questionnée.** Malgré une part importante des DEA qui s'ouvrent sur le marché du travail en proposant des stages en entreprise, la majorité des diplômés en emploi pensent que les enseignements suivis ne correspondent pas aux compétences qu'ils sont appelés à mettre en œuvre dans leur emploi.

✓ *Pour aller plus loin*

- "Enquête sur l'emploi, l'emploi diminue et le chômage augmente fortement", **INSEE première** n° 958, avril 2004
- Diplômés en 2003 : situation professionnelle en 2004, **les études de l'emploi cadre**, APEC, sept. 2004.
- "Devenir en 2004 des diplômés de DESS 2002 : un marché du travail plus tendu", UMLV, OFIPE, **Ofipe résultats** n° 44, mai 2004
- "Devenir en 2003 des diplômés de DEA 2001", UMLV, OFIPE, **Ofipe résultats** n° 37, septembre 2003
- "Devenir de 3 promotions de diplômés de DEA", UMLV, OFIPE, **Ofipe résultats** n° 26, décembre 2002